

« INNOVER EN REP+ ? TENSIONS ENTRE EFFICACITÉ DES
DISPOSITIFS D'APPRENTISSAGE ET TRANSFORMATION DES
PROFESSIONNALITÉS. AVANCÉES D'UNE RECHERCHE
PARTENARIALE DANS L'ACADÉMIE DE CAEN » MERCREDI 12
DÉCEMBRE 2018

ELÈVES ALLOPHONES ET INCLUSION : COMMENT NÉGOCIER LE PASSAGE EN
CLASSE ORDINAIRE ?

Magali Jeannin, LASLAR (EA 4256)
Université de Caen Normandie-ESPE



Introduction

- Cette présentation se donne pour but d'interroger les dispositifs innovants en direction des élèves allophones et leur opérationnalité effective, au regard des prescriptions, des représentations des enseignants, et des pratiques observées. Elle se présente donc également comme une forme de bilan des divers échanges formels et informels avec les enseignants, ainsi que des observations en classe « ordinaire » et UPE2A, en contexte REP+ (Calvados et Orne) depuis le début de ce GRD
- Le focus sera fait sur le passage de l'unité pédagogique UPE2A à la classe ordinaire car actuellement il semble que c'est là que se cristallisent les difficultés et tensions.

Inclusion des élèves allophones et innovation pédagogique : état des lieux

L'inclusion est inscrite comme le principe fondamental des dispositifs existants :

- Le dispositif UPE2A (unité pédagogique pour élèves allophones arrivants) est organisé selon une circulaire ministérielle datant de 2012, intitulée « organisation de la scolarité des élèves allophones nouvellement arrivés »
http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=61536
- Enseignement hebdomadaire de quelques heures dans deux disciplines dont le français (on favorise maths et LVE). Le reste du temps l'élève doit être intégré en classe ordinaire dans la classe d'âge qui est la sienne s'il a été scolarisé antérieurement. Des tests de positionnement permettent dès l'arrivée de l'élève en France de déterminer son niveau.
- Cette inclusion en UPE2A ne doit pas dépasser une année scolaire. Intégration ensuite dans les classes ordinaires comme des élèves ordinaires.

Inclusion des élèves allophones et innovation pédagogique : état des lieux

- Des formations à destination des enseignants sont organisées dans les Académies via le CASNAV, Centre académique pour la Scolarisation des enfants allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs ; les allophones dépendant de la section ENEA (scolarisation des allophones nouvellement arrivés)
- Les stages 2018-2019 sont organisés sur la base de mutualisation d'outils élaborés par enseignants UPE2A à destination des enseignants en classe ordinaire, focus important sur les apports du numérique dans ce contexte : mise en relation avec les innovations pédagogiques et la volonté de proposer des pistes adaptées au contexte du passage de l'UPE2A à la classe ordinaire (le moment crucial)
- https://www.ac-caen.fr/mediatheque/politique_educative/casnav/formations.pdf

Inclusion des élèves allophones et innovation pédagogique : état des lieux

Statut de l'élève allophone dans le cadre du collège

- Qu'est-ce exactement qu'un allophone? = Elève qui ne parle pas français mais une autre langue. Terminologie qui remplace « non francophone » dans une optique inclusive (ne pas envisager l'élève sous l'angle du manque et de l'exclusion par rapport à une communauté linguistique)
- Mais une dénomination finalement ambiguë sur le terrain : allophone est censé définir un état initial, assez vite les élèves commencent à parler français, ils ne sont donc plus allophones (quand bien même leur maîtrise de la langue française est imparfaite).
- Ils deviennent **plurilingues** (ce qui ne signifie pas que l'on maîtrise à degré équivalent toutes les langues). Le français devient pour eux une langue seconde et de scolarisation.

Inclusion des élèves allophones et innovation pédagogique : état des lieux

Le statut ambigu de l'UPE2A dans ce cadre

- Permet une prise en charge individualisée, le démarrage du français comme langue de scolarisation (exercice ciblés) et de communication
- Une sorte de « bulle » d'où il est difficile de sortir (effet de groupes linguistiques, ex les Syriens à Louise Michel)
- Transition en classe ordinaire compliquée pour la majorité élèves, et difficulté à adapter l'enseignement pour les enseignants (différenciation trop importante)

Où serait/est l'innovation ?

Transposer des outils UPE2A pour la classe ordinaire dans une optique de différenciation est un premier point, au-delà de cette différenciation, envisager une approche globale de tous les élèves de la classe ordinaire.

= S'interroger sur les moyens de lever l'insécurité linguistique et de généraliser cette approche à tous les élèves de la classe ordinaire

Où serait/est l'innovation ?

Réenvisager l'apprentissage du français (FLS/FLSco) en milieu scolaire ?

- Qu'est-ce qu'apprendre une langue seconde ? Quelle différence avec la langue maternelle ? Marie Rose Moro (1998, 2017) et le courant de l'ethnopsychiatrie rappellent que la langue maternelle est celle où se construisent l'identité et les affects ; c'est ainsi que se construit le processus d'affiliation à la langue.
- Si le rapport à la langue seconde est purement utilitaire (sans affiliation, sans affect), pas de construction symbolique, pas d'appropriation ou alors très partielle.
- Difficulté à sortir de la « bulle » UPE2A est aussi à comprendre dans cette perspective, souvent le lien affectif construit avec l'enseignant est ce qui construit le lien affectif initial au français, ensuite moins de sollicitation de ce type, fossilisation des compétences

Où serait/est l'innovation ?

Repenser le rapport à la langue « standard »

- On a déjà identifié la question du rapport à l'école dans la réussite/l'échec des allophones (scolarisation antérieure, culture scolaire familiale)...
- Le rapport à la langue de l'école est aussi déterminant dans l'échec ou la réussite scolaires
- Rappelons que le français standard est une construction artificielle à des fins sociopolitiques (Balibar 1975, Blanchet, Clerc & Rispaïl, 2014 ; synthèse de Chiss, 2017)
- Présenter la langue de l'école comme une variation linguistique du français.

Où serait/est l'innovation ?

- Blanchet, Clerc & Rispaïl (2014) proposent notamment de remplacer l'approche « mononormative » par une approche « plurinormative » qui prendrait en compte les pratiques culturelles et linguistiques des élèves. Inclusion comme adaptation des approches didactiques et acceptation de la variation, des échanges interlangues. Transposable au contexte FLM où l'insécurité linguistique est également cause d'échec scolaire (Bernstein, ESCOL), prise en compte du français standard normatif de l'école comme un FOS (Le Ferrec, 2012)
- **Concept de « bienveillance linguistique »** (vs insécurité linguistique) Dinvaut, 2016. La bienveillance est conçue comme des attitudes, des stratégies et des actes d'ordre cognitif ou socio-affectif : faciliter la compréhension, encourager la parole, accueillir les variations, les tâtonnements et les bricolages avec une estime égale à celle dont bénéficient les productions et attitudes qui correspondent à la norme du groupe dominant. Créer les conditions favorables à l'activité et aux apprentissages

Où serait/est l'innovation ?

Concrètement : dans les classes « ordinaires », développer des dispositifs didactiques d'inclusion adressés à tous : un continuum FLM/FLS/FLSco.

- Eriger le tâtonnement en règle (étude de la langue) : système d'étiquettes, erreurs/essais
- Pour des élèves qui ne maîtrisent pas certaines catégories de description de la langue (y compris dans leur langue maternelle), comparaison des langues, ex arabe-français (Muriel Prinz et un parent d'élève soudanais, M. Girgis)
- Prendre en compte la diversité des styles cognitifs de chacun (et des styles d'apprentissage valorisés par tel ou tel système scolaire, ex Chiss (2012, p. 56)

« pour l'étudiant étranger qui apprend le français [...] il reste le plus souvent, non pas à effacer sa propre culture, mais à faire sien un certain découpage de la réalité lui permettant de ne plus se sentir étranger au monde dont il utilise la langue »

Où serait/est l'innovation ?

Concrètement : dans les classes « ordinaires », développer des dispositifs didactiques d'inclusion adressés à tous : un continuum FLM/FLS/FLSco.

- Amorcer une approche sensible et incluant de la variation linguistique, notamment en cours de français, la littérature s'y prêtant particulièrement (Barbusse, Céline) : *Et mes yeux se sont fermés*, Patrick Bard (3^{ème}), Olivier Ravanello *Paris-Bagdad* (4^{ème})
- Partir des propositions des élèves pour élargir leur champ d'expression et *in fine* leur capital linguistique (ex en arts plastiques)

Conclusion

Il semblerait que le passage du système didactique décroché à la classe ordinaire nécessite une double transposition :

- ❖ migrations d'outils de la classe UPE2A à la classe ordinaire,
- ❖ passage de la différenciation pédagogique à une logique globale qui envisagerait le français standard comme tel et interrogerait les possibilités d'y faire dialoguer l'identité linguistique et culturelle de l'élève quelles que soient son origine et sa langue maternelle.

L'insécurité linguistique peut être l'affaire de tous les élèves ; l'idée n'est pas de fossiliser les élèves dans un usage que Bernstein nommait « code restreint » ; l'idée est bien celle d'un élargissement du répertoire langagier et culturel dans le cadre scolaire.

Bibliographie

- Balibar, R. (1974), *Les Français fictifs*, Paris, Hachette-littérature.
- Bernstein, B., (1975), *Langages et classe sociales. Codes sociolinguistiques et contrôle social*. Paris, Editions de Minuit.
- Blanchet Ph., Clerc, S, Rispaïl, M, (2014), » Réduire l'insécurité linguistique des élèves par une transposition didactique de la pluralité sociolinguistique », *ELA. Etudes de linguistique appliquée*, 2014/3, n° 175, p. 283-302.
- Chiss, J-L, (2017), « Quel français enseigner ? Questions pour la culture française du langage », *La culture du langage et les idéologies linguistiques*, Limoges, Editions Lambert-Lucas, chapitre 7, p. 73-80
- Chiss J.-L. (2012), *L'écrit, la lecture et l'écriture. Théories et didactiques*, Paris, L'Harmattan.
- Dinvaut, A (2016), *Sociodidactique et ergologie, des savoirs en dialogue, deux démarches de connaissance et d'action à propos des contacts de langues et de cultures, synthèse pour l'Habilitation à Diriger des Recherches*, Université Jean Monnet, Saint-Etienne, 124-128.
- Le Ferrec, L. (2012), « le français de scolarisation au carrefour des didactiques du français et des disciplines », *Le français aujourd'hui*, n° 176, p. 37-47.
- Moro, M.R. 1998. *Psychopathologie transculturelle des enfants de migrants*, Paris, Dunod ; 2e édition sous le titre : *Psychothérapie transculturelle de l'enfant et de l'adolescent*, 2000.
- Moro, M.R.
https://www.canal-u.tv/video/eduscol/intervention_de_marie_rose_pilotage_des_dispositifs_d_accueil_et_de_scolarisation_des_eleves_allophones.36791
, mis en ligne le 2 mai 2017, consulté le 17 octobre 2018.